

*“L'École doit et devra rester, en même temps qu'une école,
un lieu de préparation à la vie.” (Père Dujardin - Valeurs éducatives 1977)*

Mai 2014

> **Éditorial**



*Oui,
c'est encore moi !*

*L'assemblée
générale, qui s'est
déroulée dans
d'excellentes
conditions, a
approuvé à
l'unanimité tant le
rapport moral que
le rapport
financier.*

*Le nouveau
bureau m'a alors reconduit en tant que
président. Je mesure cette responsabilité que
j'assume depuis douze années déjà.*

*Dans mes derniers éditoriaux, je vous avais
fait part de mon souci d'introduire un souffle
nouveau dans le bureau pour vivifier notre
association. A défaut d'un nouveau président,
une équipe de jeunes anciens (promotions
1980) m'entoure et je compte sur eux pour
développer notre association qui, il me
semble se retourne parfois trop sur le passé.*

*Toutefois, je remercie vivement ces anciens
des promotions 40 qui sont les plus fidèles et
grâce auxquels l'association est tranquille,
pour le moment, sur le plan financier, ceci
malgré le nombre insuffisant de cotisants*

(468 en 2013).

*Il est peut-être normal que les nouvelles
promotions ne soient pas aussi motivées que
les anciennes car leur passage à Saint-
Martin est statistiquement bien plus court.*

*L'annuaire qui est sur le point de paraître, a
été financé par les insertions publicitaires de
quatre anciens de Saint-Martin. Merci à eux.
Ce nouvel annuaire sera envoyé à ceux qui
ont cotisé au moins une fois au cours des 3
dernières années. Nous aurions voulu qu'il
soit plus complet mais seuls 200 anciens
nous ont retourné leur fiche de renseignements.*

*La fête de l'école se déroulera le jeudi 8 mai.
(voir le programme à l'intérieur).*

*Nous vous y attendons très nombreux !
C'est toujours l'occasion de retrouver des
camarades de promotion et de "respirer"
"dans les lieux où vous avez grandi.
Contactez-les !*

*Ancien élève, ancien professeur et chef de
maison je remercie tous ceux qui m'écrivent
car la rubrique "nouvelles d'anciens " est le
fleuron de notre extra-muros. A très bientôt.*

*Je dois dire que j'écris cet éditorial en
pensant à vous tous avec affection.*

*Jean-Pierre LUNEL
(Promo 1958)*

A NOTER DANS VOTRE AGENDA

Jeudi 8 Mai 2014 : FÊTE DE L'ÉCOLE

Extra-Muros est une publication de l'Association des Anciens Elèves de Saint-Martin de France
AAESM - 1 avenue de Verdun - 95300 Pontoise

Tél. : 06 74 50 09 01 - www.aaesm.fr - E-mail : jpal@free.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre LUNEL - Rédacteur en Chef : Jérôme TRILLOT
Imprimé sur papier 70% recyclé par BP Imprim (01 47 28 20 83) - ISSN : 0181-6756 - Dépôt Légal : Mai 2014

> Sommaire - Mai 2014

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 1 | Editorial du Président | 12 | Libres propos : <ul style="list-style-type: none">• Le marketing en temps de crise• Paris, capitale du climat en 2015 |
| 2 | Carnet des Anciens | 13 | Souvenirs du Père François Garnier |
| 4 | Nouvelles d'Anciens | 15 | Vie de l'Ecole |
| 10 | Littérature : «Les grandes figures de l'Oratoire» | 16 | Fête de l'Ecole le jeudi 8 mai
Encarts : Appel de cotisation |

> Carnet des Anciens

Mariages :

Nicolas Geray (promotion 1995) avec Cathy Radjani (promotion 1996) le 6 juillet 2013

Naissances :

Antonin fils de Vincent Robert (promotion 2000) et de son épouse le 25 octobre 2013

Hyppolyte fils de Aude et Quentin Dubois (promotion 1998) le 13 janvier 2014

Décès :

Maurice Chastenais de Castaing (promotion 1944) en Avril 2013;

Jacques de Rougé (promotion 1947) le 6 octobre 2013

Pierre Mennessier-Nodier (promotion 1937) le 26 février 2013

Michel Delassus (promotion 1947) le 8 février 2014

François Brisard (promotion 1944) en mars 2014)

Edmond Fonck (promotion 1954) fin mars 2014

Gérard de Pinel de la Taule (promotion 1967) le 27 mars 2014.

Recherches :

Kevin Brunet (promotion 1999) recherche des clients pour son activité d'externalisation, sous-traitance, consulting dans le domaine finance, comptabilité. brunetkevin@gmail.com

Fabienne Lunel (promotion 1986) propose ses services pour des recherches généalogiques. fonlunel@sfr.fr

Aurélie Catallo (promotion 2009)

Je suis intéressée par contacts pour stage ou templan dans les affaires européennes (UE) aurelie.catallo@hotmail.fr

Littérature :

Affaires étrangères, Étranges affaires par le Baron Alain Guillaume (promotion 1954) aux éditions Aliochka.

> Nouvelles d'Anciens

Jean-Marc Cazilhac (promotion 1976)

Veillez trouver ci joint ma cotisation qui me ferait devenir le 373ème cotisant ! Pourquoi le faire aujourd'hui ? Pour deux raisons. Tout d'abord parce que je lis extra-muros (le carnet des anciens) depuis très longtemps sans avoir jamais participé à son financement. Me sentant peu concerné par les articles publiés et peu en accord avec leur contenu, je ne pensais pas devoir participer à cet effort et pourtant, je n'ai jamais demandé à ne plus le recevoir. La seconde raison qui m'a poussé à vous envoyer ma cotisation est le plaisir que j'ai eu à trouver enfin un article intéressant sous la plume du Père Bénêteau dans le précédent numéro Enfin une voix s'est élevée pour décrire la vie réelle dans les années 75 loin des clichés véhiculés dans la revue. Vous faites état très régulièrement des difficultés rencontrées par l'association pour survivre. Cette situation me paraît logique et est indépendante de la qualité de ceux qui l'animent. Cette école a beaucoup évolué et le Saint-Martin jusqu'à la fin des années 60 n'a certainement rien à voir avec celui des années 70-80 que j'ai connu et encore moins avec celui des années 2000. Comment dès lors fédérer tout le monde ? Soit, comme vous le faites fort bien, par le rappel de quelques souvenirs, l'évocation toujours très glorieuse mais répétitive de quelques personnalités de l'école en faisant une large place à la religion. Mais cette ligne éditoriale trop figée, trop passéiste dessine un Saint-Martin idéalisé, vu au travers d'un prisme d'une enfance passée et qui ne correspond pas ou plus à la réalité. Soit en ouvrant davantage la revue à d'autres horizons, en se tournant non plus uniquement sur ce qui a été mais en donnant la parole aux acteurs de l'école d'aujourd'hui sur des questions pédagogiques, aux cotisants qui peuvent certainement prendre la peine d'écrire un article sur un sujet qu'ils maîtrisent, en lançant d'un numéro à l'autre un débat sur un sujet de société, en ouvrant la revue aux anciens cadres (chefs de maisons, enseignants totalement absents)

Dernière suggestion, dans mon village, des anciens se sont réunis en "conseil des sages" avec pour mission d'écrire à partir d'archives orales l'histoire du village. Pourquoi pas ne pas lancer une histoire de Saint-Martin depuis la fondation de l'Abbaye à nos jours ?

Je vous apporte un premier élément en vous indiquant que la reine Blanche de Navarre, veuve de Philippe VI de Valois avait cédé dans son testament daté de 1396 une très forte somme d'argent à l'Abbaye de Saint-Martin à Pontoise ainsi qu'une image de monseigneur Didier où il a

ses reliques pour que cette abbaye fasse chaque année une messe pour son anniversaire ainsi qu'un service solennel des morts et deux services par an à sa mémoire. Je pense que cette obligation n'est plus respectée depuis quelques années. Je termine ce courrier en m'excusant pour son aspect un peu "donneur de leçons" car, comme beaucoup, je n'aurai pas le temps d'y participer d'un point de vue organisationnel.

Merci d'avoir eu la gentillesse de m'écrire et de nous faire parvenir votre cotisation. J'apprécie que vous ayez bien lu mon éditorial ! Je reprends un à un vos commentaires dans l'ordre chronologique

Vous avez "enfin trouvé un article intéressant. "Permettez-moi de vous dire que vous faites offense à tous ceux qui ont écrit dans ce journal. Certains articles ont passionné une vaste étendue de promotions.

L'article du Père Bénêteau est une réponse à un article assez virulent d'un ancien sur la situation actuelle de Saint-Martin que je connais bien puisque je continue à dispenser quelques cours particuliers.

Nous n'avons pas, actuellement de difficultés à vivre (survivre me paraît exagéré). Finalement nous avons 468 cotisants avec des cotisations très généreuses de la part des plus anciens élèves, ce qui nous permet d'aider le Père Carpentier au Cameroun et de verser une somme pour le fonds de bourse. C'est le nombre de cotisants (et non la somme récoltée) qui m'inquiète car la durée moyenne du passage d'un élève à Saint-Martin est d'environ deux ans.

C'est vrai Extra-muros fait trop place au passé et j'aimerais qu'un souffle nouveau vienne revigorer notre association. Voilà 12 ans que je la "préside". Elle m'est très chère et j'aimerais transmettre le flambeau avant que la flamme ne s'éteigne.

Donner la parole aux acteurs de l'école est une bonne idée, mais ayant quitté Saint-Martin en 2000, je ne connais presque plus personne d'autant plus qu'il y a un turn-over chez les professeurs aussi. La plupart des professeurs qui ont pris leur retraite sont loin ou ont coupé les ponts. Je vais essayer de donner la parole à des élèves en intervenant, comme chaque année dans les maisons pour présenter notre association.

L'histoire de l'Abbaye de Saint-Martin est déjà parue dans un numéro et j'ai récemment écrit un article sur l'histoire de Saint-Martin en rendant

> Nouvelles d'Anciens

hommage à Jean Thomassin qui a été l'un des fondateurs de Saint-Martin.

Merci pour cette lettre qui me fait prendre conscience de mon impuissance pour entreprendre seul ce que vous évoquez.

Peut-être n'ai je pas pu ou su me faire aider pour réaliser toutes les idées suggérées par des personnes qui sont souvent trop occupées pour les mettre en place. Encore merci.

Bien cordialement, jpl

Bruno Samson (promotion 1975)

Si mon vœu de pauvreté monastique ne me permet pas de vous envoyer ma cotisation, c'est par ma prière pour Saint-Martin et tous les anciens sets actuels élèves que je m'efforce de régler ma dette. Amitiés fidèles.

Il ne s'agit pas de dette ! Tout ancien reçoit Extra-Muros cotisant ou non (c'est bien mieux s'il peut cotiser !) et de toute façon les ecclésiastiques sont exemptés. Cependant c'est certainement nécessaire et très bénéfique que des prières soient dites à l'intention de cette grande communauté Saint-Martinière.

Philippe Fabre non ancien de Saint-Martin

Je reçois le bulletin de l'association et j'en suis touché mais je n'ai jamais été ancien élève de cette école. Peut-être dois-je le regretter mais à presque 70 ans cela me paraît difficile de remonter le temps. Quoi qu'il en soit je vous félicite pour la rédaction de ce bulletin et le lien amical qu'il doit procurer. Bonne continuation

Ce Monsieur nous apporte du baume au cœur et a compris qu'Extra-Muros pouvait être un lien entre toutes les promotions. Nous l'avons remercié.

Philippe Zeltner (promotion 1952)

Le père chrétien protège toujours l'école, j'en suis certain. C'est pourquoi je cotise aujourd'hui... 65 ans après mon passage à Saint-Martin.

Il est vrai que le Père Chrétien avait des éclairs de Sainteté comme le disait le Père Dabosville et il est bon de croire qu'il veille sur nous. Jpl

Philippe Demulder (promotion 1965)

A 68 ans je travaille à mi-temps partageant mon temps entre ma société, ma collection de timbres et ma famille, source de nombreux plaisirs. Quant à Saint-Martin, ce fût une des périodes les plus heureuses de ma vie : Professeurs émérites et des amis de classe de qualité.

Les promotions de ta génération ont souvent le bonheur et la responsabilité d'être grands-parents ! J'espère que tu revois certains de tes "amis de classe" jpl

Marc Belloy (promotion 1945)

En tant qu'interne couchant en ville (où j'avais des cousins) j'ai gardé un excellent souvenir de mes années à Saint-Martin (1943 à mai 1944) sous la tutelle paternelle des révérends Père Duprey, Dabosville Chrétien, Mengin, et surtout de l'enseignement de Monsieur Bondat, mon professeur principal de première A. Je reste fidèle à l'association et lui souhaite longue vie. Merci à ses animateurs.

Certains élèves étaient demi-pensionnaires et rentraient après l'étude du soir dans des familles de professeurs. Monsieur Charbonnel Madame Bouley, Monsieur Lunel ont accueilli certains "internes externés". Merci de ton intervention qui va rappeler des souvenirs à tes camarades de promotion. Jpl

Yves Mulot (promotion 1963)

Meilleurs vœux, paix et sérénité. Un peu d'optimisme nous fera du bien.

J'espère que la lecture d'extra-muros apportera un peu de gaieté et d'optimisme dans la pérennité de notre association. Jpl

Baron Alain Guillaume (promotion 1954)

Je ne sais plus-il y a si longtemps ! De quelle promotion je suis mais j'admire votre travail comme président et celui de votre équipe dans votre obstination à retrouver les anciens de Saint-Martin pour essayer de montrer à travers le cheminement de chacun, l'impact dans leur vie de leur passage à Pontoise.

Il se trouve que je viens de publier un livre où je relate quelques souvenirs évoquant entre autres des personnalités aussi diverses que l'Abbé de Nantes ou de Jean Duvallat, aumônier de la troupe scout de Pontoise rattachée à Saint-Martin. J'ai eu la grâce de rester très proche de ce dernier pendant 50 ans, et ce jusqu'au dernier instant de sa vie. Bras droit de l'Abbé Pierre à un certain moment, il a eu un destin exceptionnel. Au moment où vous rendez hommage à des oratoriens que j'ai fort appréciés, je pense qu'il est approprié de saluer la mémoire de ce très grand personnage.

Si l'un ou l'autre des anciens de Saint-Martin était intéressé par le sujet de mon livre (Affaires étrangères étranges affaires aux éditions Aliochka) qu'il n'hésite pas à me contacter (aliochka@hotmail.com) Bien cordialement

Orlando CORBELLINI

Fin 2010, décédait mon frère LUIGI (promo 1986), un parmi vos brillants élèves je crois bien me souvenir. (Je ne sais plus si j'ai pris le temps

> Nouvelles d'Anciens

de vous en avertir à moins que Gilles Rousseau (1988) ne l'ait fait).

Si je prends la plume enfin, c'est à la fois afin de vous féliciter pour la qualité et la quantité de travail que vous produisez pour continuer à faire exister Extra-Muros mais aussi pour confesser ceci : trop longtemps je ne prenais la peine que d'y lire les feuilles du « Carnet des Anciens » et ainsi suivre mariages ou les naissances des enfants de nos camarades...

Et bien, désormais, je prends le temps de vous lire en profondeur et même le Carnet jusqu'à la chronique des décès ! Tout ce qui touche à ma vie commune avec Luigi a de l'importance ; ce sont justement ces souvenirs de notre jeunesse de quasi-jumeaux à St Martin qui sont les plus vifs. En effet, cette école semble un extraordinaire territoire pour les fratries qui s'y retrouvent et font résonner leur nom dans la cour ou dans les bureaux des professeurs ; ces derniers, tantôt les confondant, tantôt appliquant sur les cadets des consignes qu'ils n'avaient pas su imposer aux aînés... Ces fratries il est vrai, étaient de mon temps assez internationales, l'École remplaçant la présence des Parents de l'étranger ou servant de refuge aux enfants privilégiés fuyant les combats du Liban, d'Afrique ou d'ailleurs. En fait, l'École conforte un certain sens de la famille – que certains souhaitent nous voir abandonner ces derniers temps – qui se retrouve dans la redondance des noms qui jalonnent l'annuaire des anciens.

Peut-être, seule l'absence de mixité en son temps manquait dans nos relations avec le monde. J'imagine que la situation actuelle - je ne jugerais pas encore sur la parité - renforce un lien plus humaniste, plus familiale, voir romantique, entre les personnes de l'École.

Pour conclure, je dirais malgré tous les sentiments de frustration de cette vie « intra-muros » inconnue de la plupart des jeunes que nous retrouvions le week-end, malgré cette École que nous pouvions considérer, alors adolescents, comme une prison, et bien pourtant avec le temps, nous avons coutume de dire avec Luigi que St Martin était la « meilleure chose qui nous soit arrivée au début de notre vie » !

J'en profite pour joindre une photo de promotion trouvée dans les affaires de Luigi : il me semble qu'il s'agit de la Terminale D, promotion 1986, mais je n'en suis pas certain. Je serais heureux que ceux qui s'y reconnaissent puisse m'indiquer quelques informations et la date approximative de cette prise de vue devant le Château.

Je comprends à lire Nouvelles d'Anciens qu'un numéro spécial d'Extra Muros s'est consacré aux promos 1984 à 1986 ; je serais heureux de pouvoir le recevoir.

Également, je viens de lire que vous organisiez une rencontre des entreprises avec les élèves ; je me mets donc à votre disposition pour participer aux prochaines journées de relation afin de présenter mes activités professionnelles.

Cher Monsieur, Cher Camarade, je te prie d'accepter mes plus vives et sincères salutations.

Merci pour ce témoignage poignant et pardon de ne pas avoir signalé le décès de Luigi.

C'est vrai qu'à ton époque Saint-Martin était une pension de famille. Chaque chef de maison laïc déjeunait avec son épouse et les élèves dans leur réfectoire. Pour ma part avant de devenir exclusivement professeur de mathématiques j'étais chef de maison à la ferme où est né notre fils Yves-Laurent. (Promotion 1984)

Au plaisir de te revoir le jeudi 8 mai à la fête de l'école. Bien amicalement.jpl

Denis Champion (promotion 1943)

Je suis admiratif de la publication d'Extra-Muros. Je n'ai que peu de souvenirs de 1937 pour ma sixième, première année à Saint-Martin comme interne.

Mon frère Francis né en 1924 et décédé en 2008 a aussi été élève à Saint-Martin. Le nom du père Duprey est resté. Ci joint un chèque de 50 € pour l'association dont je ne souhaite plus faire partie car je n'arrive pas à rappeler mes souvenirs.

Félicitations à Jean-Pierre Lunel et bon vent à Saint-Martin

Vous ferez toujours partie de l'association et bientôt vous recevrez le nouvel annuaire qui vous permettra de raviver vos souvenirs. JPL

Marie Odile Dujardin (Madame Rouxel) (promotion 1984)

C'est toujours avec un très grand plaisir que je reçois Extra-muros qui réveille des tas de souvenirs. Je décortique plus particulièrement la rubrique nouvelle d'anciens à la recherche de news des élèves de ma promotion et des suivantes. Un regret d'avoir perdu de vue certains d'entre eux mais tout n'est pas perdu. Voici mon adresse mail : tmrouxel@orange.fr

Maman de 4 enfants, je suis assistante maternelle après avoir travaillé pendant 10 ans en cabinet d'expertise comptable. Drôle de reconversion, me direz vous, mais cela me

> Nouvelles d'Anciens

permet d'être conseillère municipale, représentante à Laval Agglo, représentante de parents d'élèves, présidente de l'association " les fêlés de la caisse" etc...

Merci Marie-Odile d'avoir étoffé cette rubrique. Les anciens des promotions 84-85(dont Yves-Laurent et Agnès Lunel) seront heureux d'avoir de tes nouvelles et ne seront pas étonnés de ta volonté d'être au service des autres. Bien amicalement. jpl

Olivier Lagache (promotion 1954)

Je souhaiterais parler d'Alfred Simon présent à Saint-Martin de 1948 à 1950 en tant que professeur de Français que j'ai eu aux pins. Il nous faisait lire au micro d'une classe des textes aux autres élèves qui étaient dans la classe d'à coté. J'ai pu ainsi apprendre à parler au micro ce qui, en tant de dirigeant m'a été très utile. J'espère que cet exercice continue maintenant car il est primordial de ne pas avoir peur du micro que l'on vous tend.

Autre habitude de sa part : Nous laisser choisir notre poésie de la semaine Toutefois celui qui en choisissait une très courte devait justifier son choix par une analyse approfondie du texte !

Voilà parmi les milliers de souvenirs ce que je voulais évoquer pour ceux qui ont connu cette expérience.

C'est toujours agréable de recevoir des nouvelles des anciens, spécialement des promotions proches Je rencontre souvent Gérard Baignieres et Ignace Goef. Je cherche en vain les coordonnées de Jean-Pierre Chastelain.

A bientôt cher Jean-Pierre avec mes remerciements et mes encouragements pour cet excellent travail.

La réalisation d'Extra-Muros qui permet de maintenir le lien entre tous les anciens qui ont vécu dans ces mêmes lieux demande beaucoup d'investissement mais ce n'est pas un travail, c'est, pour moi, un sacerdoce.

Tu parles de ce professeur qui innovait. Dans les classes situées aux pins tout proches de l'ex infirmerie. Il y avait aussi Monsieur Dufournet qui avait créé les "classes nouvelles", Monsieur Charbonnel qui faisait découvrir avec bonheur le latin, Monsieur Georges Lunel qui aurait appris les mathématiques à une borne (kilométrique) Monsieur Seylroudoux qui apprenait la fabrication de masques. Il y a toujours cette petite chapelle où étaient célébrées certaines messes de "maisons"

Les pins et l'infirmerie sont devenus des maisons.

Ta remarque sur le choix d'une poésie courte me fait penser à cet élève qui avait 3 pages à copier dans le livre de son choix et qui avait choisi des pages d'un livre fortement illustré. La justification de ce choix n'a pas été demandée...

Merci pour ces souvenirs... mais je ne crois pas que ces expériences soient maintenues cependant il se peut qu'elles donnent des idées aux professeurs qui liront ce journal ; sans doute sont-ils à l'écoute de ce qui peut enrichir leur enseignement au profil des élèves. jpl

Docteur Michel Tassin

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu les deus derniers extra-muros. Ma vie professionnelle touche à sa fin puisque je prends ma retraite le 31 décembre 2013. Six ans de médecine hospitalière suivi de 35 ans de médecine de campagne ont marqué profondément ma vie, et ce n'est pas sans difficulté que je suis obligé de tourner la page et de dire au revoir à mes patients. Je mesure à présent leur confiance et leur affection. Tout cela n'aurait pas été possible sans l'amour de mes parents et l'affection de mes proches...

J'accorde une grande place à mon passage à Saint-Martin. Je n'y suis cependant resté qu'un an en terminale, mais moi aussi je suis resté marqué par l'esprit de Saint-Martin qui a orienté le reste de ma vie.

J'ai rencontré des êtres d'exception : Le Père Dabosville alors directeur et qui nous dispensait des cours de théologie biblique, le Père Dujardin "minent professeur d'histoire et géographie, le père Chrétien, Monsieur Lafosse qui m'a appris la philosophie. Et tant d'autres...

Merci à cette école. La route va se poursuivre. Je resterai fidèle à l'association des anciens.

41 années au service de son prochain, quelle belle leçon de vie. Je comprends le serrement du cœur lorsque vous avez du quitter vos patients, vos compagnons qui vous ont aussi accompagné tout au long de votre vie professionnelle. Nous vous souhaitons une bonne retraite en étant peut-être dans une association. Merci pour votre témoignage.jpl

Nicolas Guisset (promo 1990)

Cher Monsieur Lunel

Osant à peine vous appeler par votre prénom (ayant eu la chance d'être votre élève en 1ère S il y a quelques années de cela (1988-1989), je garde toujours cette marque de respect peut-être

> Nouvelles d'Anciens

dépassée depuis que j'ai rejoint le grand club des "moins jeunes tiges" de Saint-Martin. Je profite simplement de ce nouveau message pour vous remercier de votre dévouement pour l'association et pour l'école qui garde une place particulière dans mon cœur. J'ai eu la chance d'y passer six merveilleuses années et de conserver au travers du temps mes plus proches amis rencontrés au cours de ce passage à Saint-Martin enrichissant et auprès de qui j'essaie d'entretenir le souvenir de notre chère école. Bravo à votre équipe et vive Saint-Martin

Merci Nicolas pour ce témoignage. Le tutoiement est une tradition entre anciens de Saint-Martin!

Pierre de Lavigne (promotion 1952)

J'étais à l'ermitage avec mon frère Jean. Mon fils Amaury a été aussi à Saint-Martin.

Il est réconfortant que plusieurs générations d'une même famille fassent leur scolarité à Saint-Martin.

Il fut une époque où beaucoup de martiniquais étaient à Saint-Martin.

J'en profite pour saluer les familles Assier de Pompignan, Aubery, Bailly, De Saint-Amand, Gallet de Saint-Aurin, Gouyer, Hayot, Huyhes-Despointes, de Jaham, Lafosse-Marin Plissoneau-Duquesne, de Reynal, Toin, dont les enfants sont de mes anciens élèves. jpl

Giovanni Apollonio (promotion 1975)

C'est ma première inscription. Je suis heureux et fier de faire partie de l'association. J'ai fréquenté l'école Saint-Martin de 1969 à 1971 quand j'ai quitté la France pour l'Italie où j'ai continué mes études. Je garde un merveilleux souvenir de l'école et des personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer pendant ce bref séjour

Bienvenue Giovanni ! jpl

Philippe Demulder (promotion 1965)

Merci à Jean Pierre Lunel (que je n'ai pas encore le plaisir de connaître.) et à toute son équipe. Merci de continuer à m'envoyer ce bulletin de Saint-Martin. Il fait beaucoup de bien.

Cela fait plaisir de savoir qu'Extra-Muros peut agir sur le moral !

Tu peux faire connaissance en venant à la fête de l'école qui se déroulera le jeudi 8 mai. jpl

Henry de Pontbriand (promo 1951)

Monsieur le Président, vous avez publié un bulletin d'excellente qualité. Merci de votre disponibilité, de toutes les qualités d'altruisme que vous faites et qui font honneur à votre père, Georges Lunel.

André Dietz (promotion 1968)

Grand merci pour votre envoi du dernier Extra-Muros avec les évocations du Père Caffin et du Père chrétien qui avait su nous passionner pour ses recherches, au point de tamiser avec l'ami Thomas Marsal, le sable extrait d'un puits foré derrière les cuisines pour y trouver des dents de requin fossilisées.

Oui, dans ce puits il y avait de la très bonne eau appelée eau du père Chrétien.

Les professeurs amenaient des bouteilles vides pour se ravitailler. Nombreux sont les élèves qui ont fait des fouilles dans le Vexin avec le père Chrétien. jpl

Alban Llorca promotion 1988)

Continuez votre action et gardez la version papier d'Extra-Muros.

Insérez au maximum des informations historiques sur l'école.

Nous garderons la version papier pour tous, pour l'instant. Assez récemment, nous avons publié l'histoire de l'école et nous comptons republier l'histoire de l'abbaye.jpl

William Varoqaux (promotion 1961)

Je suis ancien et élève de votre père, Georges Lunel. Ayant reçu un appel pour une reprise de contact je suis d'accord pour figurer dans l'annuaire. J'adhère complètement à la phrase du père Dujardin, en exergue à votre feuille de chou "Extra-Muros". L'école doit et devra rester, en même temps qu'une école, un lieu de préparation à la vie."

J'attache beaucoup de prix aux valeurs inculquées par Saint-Martin. Je remercie Saint-Martin d'avoir contribué à me construire.

Il a certainement contribué avec votre père à me booster jusqu'à l'école Polytechnique, et même au delà, jusqu'au corps des mines, un des sommets de l'enseignement scolaire en France.

Ma vie, sans être un exemple de réussite totale, a somme toute été plutôt positive. Mais c'est le Seigneur qui jugera.

Tel l'enfant prodige (et prodige) nous vous accueillons à bras ouverts.

Le bulletin de l'association est mieux qu'une "feuille de chou ! jpl

Sylvaine Villaudière (promotion 1981)

Bien fidèlement à toute l'équipe de Saint-Martin. Si vous voulez me suivre, voir l'actualité de mon site www.alliantis.fr

Nous y allons...jpl

> Nouvelles d'Anciens

Dominique Brument (promotion 1971)

Bravo pour l'évolution" en images" d'extra-muros" en images. Il faut continuer.

C'est grâce à Thierry Hamelin qui a réuni les promotions 1981 et 1982 au cours d'un dîner que nous avons toutes ces photos.

Ce n'est malheureusement pas une évolution à moins qu'un ancien prenne la relève pour réunir sa promotion. Nous tiendrions notre fichier à sa disposition. Un appel collectif ne sert à rien, aussi vais-je essayer de trouver des candidats !

Merci de ton intervention Je me souviens bien de toi aux externes et de ton papa à la pharmacie du petit Martroy.jpl

Michel Denicourt (promotion 1957)

Quel plaisir de lire le nom d'anciens professeurs ou d'anciens de ma promotion

Étant de la promotion 1958, nous avons eu les mêmes éducateurs et à notre âge certains souvenirs enfouis dans notre mémoire resurgissent, parfois avec nostalgie.jpl

Francis Marchand (promotion 1980)

Saint-Martin 11 novembre - souvenir d'un jour de fête, de congés pour l'adolescent que j'étais. Aujourd'hui, joie de recevoir des nouvelles d'anciens dont je commence à faire partie. Merci, Jean-Pierre, c'est mon dernier mot !

J'espère que tu nous en écriras d'autres ! Jean-Pierre

Francis Marchand (promotion 1980)

Trente trois ans après mon départ de Saint-Martin, certains souvenirs restent très vivaces, Philippe Bouchon en faisait partie (son atelier d'électronique à la ferme pendant l'année scolaire 1974-1975).son absence m'affecte.je rêve d'une rencontre inter générations des promotions décennales 1940,50 60,70 90,2010 autour d'un film, expositions photos, courses à pied dans le parc de Saint-Martin etc...Il suffirait d'un ou deux représentants de ces années et de solliciter des anciens des années 2011,2012 2013, 2014pour organiser cette rencontre en 2015 !

I have a dream !

Tu vois ce n'était pas ton dernier mot ! C'est bien que tu aies évoqué la mémoire de Philippe Bouchon avec lequel je travaillais en toute amitié. Il nous manque.

Ton idée est fort séduisante et ambitieuse. J'avais écrit à des représentants des promotions que tu cites pour organiser une réunion afin de fêter leur dixième, vingtième, etc... anniversaire de sortie de Saint-Martin mais cela a échoué. Un concert

pourrait être mobilisateur !

Nous allons creuser ton idée. Certains anciens nous suggèrent aussi des innovations mais nous manquons de volontaires pour les réaliser. En tout cas merci.jpl

Gilles Waro (promo 196)

L'école Saint-Martin en 7 années d'internat m'a tellement apporté de richesses ! Façon de rendre service et hommage à ces apports. Je suis aussi membre d'un OGEC depuis 1998 dont j'ai assuré la présidence pendant 7 années. (900 enfants de la maternelle au primaire).

Un engagement" pour sûr".
Meilleurs encouragements à tous.

C'est bien de s'engager ! jpl

Bernard de Senneville (promotion 1952)

Je m'associe pleinement aux messages sympathiques que vous avez publiés dans le dernier Extra-Muros. Bravo pour la rédaction d'Extra-Muros, pour les souvenirs que vous évoquez, et merci pour faire vivre cette association. Continuez et n'abandonnez jamais.

Le souvenir du père Chrétien est particulièrement vivant chez nous tous dans les promotions qui l'ont connu. L'impression de sainteté discrète et sans ostentation qu'il a laissée est au cœur de ce souvenir. Sa personnalité fait une rare unanimité, et il était bien que l'AAESM l'évoque dans notre revue. Merci de l'avoir fait.

Daniel Arrault (promotion 1962)

On garde toute sa vie l'éducation de Saint-Martin. Dans 10 ans ceux qui seront derrière nous seront devant un avenir qui nous dépasse. La transmission est une espérance. Le passé est fait pour éclairer le présent. Avec ses sentiments de fidèle amitié.

Merci Daniel pour tes interventions fidèles et parfois philosophiques.

Transmettre le flambeau est pour ma part un souhait car au fil des années les interventions des anciens me sont très souvent adressées. Cela me fait plaisir, bien sûr mais... jpl

Jean-Michel Agnus (promotion 1954)

Le dernier Extra-muros est très fort et tu y trouves sans aucun doute des motifs de satisfaction de votre action puisqu'elle suscite autant d'échos de sources très différentes.

Remonter le temps sur plus de cinquante années est un privilège rare, chacun le sent intuitivement. Un ancien de la promotion 1938 a même pris la plume, comme si ne rien n'était, c'est inouï La

> Nouvelles d'Anciens

cuvée Saint-Martin est bonne et donne ce vin qui fait des centenaires, comme le chantait Ferrat dans "la montagne". Il y a longtemps à venir!

Merci Jean-Michel pour ta fidélité sans relâche. D'ailleurs ta promotion est l'une des plus soudées. L'un des objets de l'association est de maintenir des liens d'amitié entre tous les anciens de Saint-Martin.

Extra-Muros permet de relier toutes les promotions, sans avoir nécessairement un lien d'amitié mais avec le sentiment d'avoir reçu les mêmes valeurs dans le même cadre de vie. Bien amicalement.jpl

Emmanuel Baut (Promotion 1986)

Bonjour à tous les lecteurs d'Extra-Muros !

J'ai passé 8 ans à Saint-Martin en externat et en internat. Manoir, le Vexin, Pascal et enfin l'ermitage. Je continue à côtoyer des anciens des "deux bords".

J'ai eu un parcours médical également atypique : De retour du Cambodge où j'ai connu ma femme j'ai terminé ma formation de généraliste et me suis orienté aussi vers la médecine du sport et la traumatologie. Je garde un bon souvenir de l'école même si j'étais loin d'être un élève brillant!

Merci pour ces bonnes et belles nouvelles. Tu as bien connu Saint-Martin et sans doute as tu bénéficié de bons éducateurs. Ce ne sont pas les élèves les plus brillants dans le secondaire qui réussissent le mieux dans la vie.

Tu pourrais organiser un dîner réunissant les promotions 84-85-86. Je peux mettre à ta disposition notre fichier. jpl

Gérard Choisnel (promotion 1959)

Je souhaite que l'association s'investisse pour peser sur le projet éducatif de Saint-Martin et milite pour un retour aux valeurs prônées par son fondateur le révérend Père Duprey

Le projet éducatif de Saint-Martin s'appuie sur la charte de l'oratoire. Malheureusement l'association des anciens ne peut aucunement peser sur les décisions de l'école tout en vivant en harmonie avec sa direction.jpl

Édouard Lallia (promotion 2003)

Un grand merci pour votre action au sein de cette association. J'espère pouvoir voir un numéro sur la promo 2003. Bon courage !

C'est agréable de lire un très jeune ancien car cela se fait de plus en plus rare. Il faut que tu prennes contact avec certains camarades pour organiser un repas. Voila plus de 10 ans que tu as quitté

l'école! Pour t'aider je peux te fournir un fichier correspondant aux promotions 2002- à 2004.jpl

François Chatelin (promotion 1938)

Comme il est émouvant de retrouver dans la liste les noms des professeurs que j'ai tous aimés. Je n'étais pas un élément très "doué". J'étais plutôt "dissipé imaginaire" mais que se bons souvenirs !

Que c'est émouvant de te lire après l'intervention d'Édouard Lallia 65 années de promotions vous séparent et Saint-Martin vous réunit par le biais d'Extra-Muros.

Merci beaucoup pour ton témoignage ! jpl

Jacques Bréon (promo1955) Jean-Claude Caillau (promo 1943) Gilles Waro (promo 1985), Maxime de Traversay (promo 2001). Sophie Gunnarsson (promo 1983). Pascal Coupin (promo 1968), Olivier Abel (promo 1971), Olivier Miret (promo 1977). Pierre-Elie Borione (promo 1940), Jean Luccionni (promo 1980). Charles de Gourcuff (promo 1952), Franck Noiret (promo 1983), Eudes Berthelot (promo1991), Henri de Wailly (promo 1952), Jacques Clae, Gabriel Viellard (promo 1992), Nicolas Baehr (promo 1979), Dominique Larré (promo 1948), Marie Christine Letourneur (promo 1972), Éric Viellard (promo 1959), Serge Bouteiller (promo 1965), Philippe Sala (promo 1957), Frédéric Tremblay (promo 1976), Bruno Lambert (promo 1949), Christophe Lecomte (promo 1982), Alain Raab (promo 1955), Michel Lesage (promo 1943), Arnaud de Buyer (promo 1948), Annick VanThemshe (Madame Potin) et Olivier Potin (promos 1974), Paul André Soreau (promo 1988), Hubert Jeannin-Naltet (promo 1962), Pierre Gillouard (promo 1939), Bertrand Penet (promo 1955), Pierre Henri Guignard (promo1974), Jacques Métadier (promo1985).

Vous nous avez écrit des messages fort sympathiques que nous résumons :

Notre admiration pour votre engagement et votre investissement dans l'association et votre persévérance.

C'est avec plaisir que nous lisons Extra-Muros qui est le lien épistolaire entre tous les anciens élèves, et qui nous attache à l'école.

Continuez et n'abandonnez pas.

Longue vie à notre association et à Saint-Martin.

Merci ! Jpl

> Littérature : «Grandes figures de l'Oratoire»



Le dernier ouvrage du père Gilbert Caffin :

Grandes figures de l'Oratoire
(Éditions du Cerf, 2013)

Le père Gilbert Caffin (1932-2013), prêtre de l'Oratoire, a consacré seize années de sa vie à l'École Saint-Martin-de-France, de 1961 à 1977, comme aumônier, chef de maison (l'Ermitage et Saint-Benoît), et sous-directeur.

Il était lui-même un ancien élève de cet établissement (promotion 1950).

Après 1977, le père Caffin a été formateur d'enseignants pour les écoles catholiques d'Alsace puis directeur d'un centre pour les jeunes en échec scolaire et, pendant vingt-cinq ans, représentant permanent de l'Office international de l'enseignement catholique au Conseil de l'Europe.

Titulaire d'une maîtrise de théologie et d'un DEA de Science de l'éducation, Gilbert Caffin a publié plusieurs ouvrages sur l'éducation :

- «*Mettre au monde. Éducation et mondialité*» (Éd. du Cerf, 1980), fruit d'un tour du monde d'un an auprès d'établissements catholiques d'enseignement, et d'Assise à la cour de récréation.
- «*Pédagogie du dialogue interreligieux*» (avec sœur Anne-Bénédictine de Saint-Amand, Éd. du Cerf, 1999), plaidoyer pour une éducation des jeunes Européens chrétiens, juifs et musulmans au dialogue interreligieux.

Gilbert Caffin est décédé quelques mois après la parution de son dernier ouvrage : «*Grandes figures de l'Oratoire*». En sympathie avec leur temps (Éd. du Cerf, 2013).

Ce livre rassemble les conférences qu'il a données à la paroisse Saint-Eustache de Paris en 2011-2012 à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la fondation de la congrégation de l'Oratoire en France.

L'auteur y évoque six personnalités de l'Oratoire – du XVII au XX^{èmes} siècles – dont chacune illustre, selon lui, « un trait de l'attitude oratorienne » (p. 20).

La première figure est tout naturellement Pierre de Bérulle (1575-1629), fondateur de l'Oratoire de France en 1611.

Animé par l'esprit de la Réforme catholique, Bérulle souhaitait créer une congrégation de prêtres séculiers qui insuffleraient dans les diocèses une dynamique spirituelle.

Il s'inspira de l'Oratoire créé en 1575 à Rome par Philippe Néri : une institution souple, à vocation éducative et caritative, qui, à la différence des autres ordres et congrégations catholiques, ne comporte ni vœux, ni règle.

Personnalité d'envergure, conseiller de Henri IV puis de Louis XIII, Bérulle attira vers lui de nombreux prêtres soucieux de renouveau, dont Charles de Condren (1588-1641), pédagogue, qui fut le second Supérieur général de l'Oratoire à la mort du cardinal en 1629, créa le collège oratorien de Juilly en 1639 et exerça une forte influence sur Jean-Jacques Olier (1608-1657), fondateur de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice. Bérulle, Condren et Olier sont à l'origine de l'« École française de spiritualité » qui marqua le XVII^e siècle.

Ce courant prône le « christocentrisme », plaçant le Christ, Verbe incarné, au cœur d'une théologie qui s'interroge sur « qu'est-ce que l'homme quand Dieu se fait homme ? » (p. 20), posant ainsi un trait caractéristique de la pensée oratorienne : l'humanisme chrétien.

Avec Richard Simon (1638-1712), il s'agit de « toujours scruter les écritures de la révélation » (p. 37). Précurseur de la critique biblique, notamment par la connaissance des langues anciennes (hébreu, grec, latin), le père Simon s'oppose à la fois aux incroyants – les « libertins érudits » du XVII^e siècle – « qui se moquent des obscurités et des contradictions trouvées dans les textes bibliques » (p. 53), plutôt que d'en comprendre l'origine, et aux inconditionnels de la foi qui refusent toute critique des livres sacrés. Coupable d'avoir eu raison trop tôt, R. Simon fut condamné par Bossuet puis par Rome et exclu de l'Oratoire en 1678. Il se replie alors à Dieppe où il continue son travail, persuadé qu'il nous faut « ouvrir la Bible en faisant confiance à la fois en l'Esprit divin et en la raison humaine » (p. 55).

On retrouve ce double attachement à la foi et à la raison chez un disciple de Richard Simon, Nicolas Malebranche (1638-1715), le plus célèbre des oratoriens, dont la philosophie fut un cartésianisme chrétien.

Cherchant à unifier dans un même système la physique de Descartes, la métaphysique de saint Augustin et la spiritualité de Bérulle, Malebranche

> Littérature : «Grandes figures de l'Oratoire»

fut le dernier philosophe à unir philosophie et théologie avant la grande rupture qu'opéra le XVIII^{ème} siècle. Gilbert Caffin fait de cette « recherche incessante de la vérité » (p. 63) l'un des traits constants de l'attitude oratorienne.

De la science à la transmission du savoir, il n'y a qu'un pas : l'Oratoire est connu pour être une congrégation enseignante.

Au XVII^{ème} siècle, on recense une trentaine de collèges oratoriens en France, en concurrence avec les établissements jésuites.

À l'opposé de la discipline jésuite, la pédagogie oratorienne ambitionne de « servir l'éducation des jeunes en faisant confiance » (p. 88).

Ce principe anime un condisciple de Malebranche, le père Bernard Lamy (1640-1715), dont les écrits fondent la conception oratorienne de l'éducation. Il faut avant tout donner aux élèves le goût de l'étude, et utiliser chaque matière pour ses valeurs d'épanouissement : les mathématiques enseignent la rigueur, les langues et l'histoire – miroir du monde et des cultures – donnent l'ouverture d'esprit, la rhétorique apprend à s'exprimer clairement, enfin la théologie et la philosophie permettent d'exercer l'esprit critique. Les textes de Lamy influencèrent notamment Montesquieu et Jean-Jacques Rousseau. Gilbert Caffin lui-même, comme éducateur, a vécu et pratiqué cette pédagogie oratorienne qui donne la liberté en héritage.

Alphonse Gratry (1805-1872) est l'une de ces grandes figures d'intellectuels catholiques qui, alors même que triomphait un XIX^{ème} siècle scientifique, athée et anticlérical, œuvrèrent pour une conciliation entre « les sciences [...] et l'intelligence de la foi » (p. 115).

Lycéen anticlérical, Gratry découvrit la foi à 17 ans et s'imposa à la fois dans les milieux intellectuels et dans les milieux religieux : étudiant à Polytechnique, directeur du collège Stanislas à Paris, aumônier de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, professeur de morale à la Sorbonne, membre de l'Académie française (ironie du sort, sur le siège jadis occupé par Voltaire !).

Avec le père Pierre Pététot (1801-1888), il rétablit en 1852 la congrégation de l'Oratoire dissoute depuis 1792.

S'opposant en même temps aux scientifiques positivistes, comme Renan, et aux ultra catholiques, ce qui lui valut des ennuis avec la

hiérarchie de l'Église, notamment lorsqu'il s'opposa au dogme de l'infaillibilité pontificale, Alphonse Gratry participe de ce catholicisme libéral et social où brillèrent également Ozanam, Lacordaire et Montalembert, et dont la postérité au XX^{ème} siècle seront la JOC, le Sillon de Marc Sangnier et le personnalisme d'Emmanuel Mounier.

Avec Lucien Laberthonnière (1860-1932), il ne s'agit plus de concilier la science et le christianisme mais de réconcilier « la modernité et le renouveau de la pensée chrétienne » (p. 147). animateur des Annales de philosophie chrétienne, Laberthonnière s'opposa à la fois aux « modernistes » comme Loisy et aux catholiques traditionnalistes qui, suivant le Syllabus (1864) de Pie IX, condamnaient fermement la modernité. Ami de Maurice Blondel et d'Henri Bergson, Laberthonnière fut incompris, notamment par une hiérarchie catholique qui attendit le concile Vatican II pour procéder à cette réconciliation de l'Église et du monde que Laberthonnière appelait de ses vœux.

Dans un dernier chapitre, plus personnel, « le passage du flambeau » (p. 175), G. Caffin évoque quelques personnalités contemporaines qu'il a côtoyées et qui ont fait ou font encore vivre aujourd'hui l'héritage oratorien.

Notamment parmi les pères qui ont occupé la fonction de Supérieur général de l'Oratoire : les Très Révérends Pères Gaston Brillet (1878-1966), professeur à la maison de formation des oratoriens de Montsault, Maurice Duprey (1893-1963), fondateur de l'École Saint-Martin-de-France, Pierre Dabosville (1907-1976), éducateur et aumônier de la Paroisse universitaire, Jean Dujardin (né en 1936) qui, dans la ligne du père Richard Simon, œuvre pour le dialogue judéo-chrétien.

Ce sont aussi – évoquées au détour d'une page ou dans des références bibliographiques – des rencontres avec des oratoriens, maîtres, condisciples ou confrères, qui ont éclairé sa vie. Tout d'abord les pères de l'École Saint-Martin où étudia le jeune Gilbert dans les années 1940 : l'imposante figure du père Duprey, Supérieur de l'École, le père Georges Étienne, professeur et directeur des études, qui orienta Gilbert Caffin vers la Sorbonne, le père Gilles Masurel, professeur et lumineux aumônier. Puis les pères de la maison de Montsault où Gilbert Caffin fit son noviciat : le père Brillet, déjà cité, le père Paul

> Littérature

Auvray (1904-1977), exégète reconnu, le père Pierre Costabel (1912-1989), remarquable historien des sciences, le père Albert Paris, qui fut aussi professeur et aumônier à l'École Saint-Martin.

Enfin, ce sont les prêtres oratoriens de l'École Saint-Martin des décennies 1960 et 1970, dont les noms de plusieurs d'entre eux sont encore dans la mémoire des plus âgés des Anciens : ainsi le père Roger Chrétien (1906-1969), professeur de sciences naturelles et fervent disciple de Teilhard de Chardin, le père François Houang (1911-1990), ancien de Montsoul qui venait régulièrement faire des conférences à l'École sur la pensée chinoise et le christianisme, le père René Boureau (1920-1994), professeur, auteur d'une histoire de l'Oratoire, le père

François Monfort, spécialiste de la catéchèse et auteur d'une éclairante Petite Vie de Pierre de Bérulle (1997).

Sans prétendre être un livre d'histoire de l'Oratoire (on lira plutôt l'ouvrage de René Boureau, *L'Oratoire en France*, 1991), ou bien un traité de théologie oratorienne (voir Yves Krumenacker, *L'École française de spiritualité*, 1998), le livre de Gilbert Caffin *Grandes figures de l'Oratoire* est une excellente introduction à l'« esprit oratorien », dans sa tradition spirituelle comme dans sa tradition intellectuelle.

Jean-Bruno RENARD, Professeur des universités (promotion 1966)

> *Libres propos :* Le marketing en temps de crise

Les causes des crises de nos entreprises sont généralement bien identifiées :

- Contraction de la demande, paupérisation des clients ;
- Excédent d'offre, pression concurrentielle accrue provenant de nouveaux acteurs ayant établi un modèle sur une structure de coûts en rupture ;
- Perte de repères et de valeur perçue, peurs, mouvements de bascule dans les effets de mode ;

Face à une crise durable et identifiée, on demande donc aux équipes marketing, quand elles existent (car de nombreuses entreprises, notamment dans le secteur industriel ou dans le B to B, n'ont toujours pas de service marketing, considérant avec erreur que le marketing relève soit de l'intuition du dirigeant, soit d'une simple stratégie de communication), de proposer des solutions pour retrouver croissance et profitabilité.

Il nous semble que les bonnes stratégies doivent aujourd'hui relever de trois ordres :

1/ Le premier, le plus évident, relève du travail sur la valeur (et non sur la valorisation comme certaines marques de grande consommation ont cru bon de faire au début des années 2000, portées en cela par la très perverse Loi Galland). Travail sur la valeur donc, qui vise à rechercher domination et différenciation sur les critères d'achat majeurs des cibles. Free ne fait rien

d'autre que de se « normer » sur deux critères essentiels (couverture et qualité), puis de dominer par le prix. Ces stratégies de reconstruction de l'offre en travaillant sur la valeur passant invariablement par (i) la bonne connaissance client (big data), (ii) la connaissance des particularismes locaux et l'abandon d'une approche par les moyennes (« la forme la plus aboutie du mensonge », disait Olivier Gérardon de Vera) et (iii) la compression des composantes de coûts directs et indirects ne créant pas de valeur perçue par les clients. Ce dernier point ne signifiant pas paupérisation de l'offre, les marques de luxe qui se portent bien travaillant différemment la domination et la différenciation sur leurs catégories.

2/ Le second travail à engager nous semble devoir se construire sur la vitesse. Les crises embarquent les acteurs économiques en tétanie : moins d'initiative, moins d'ouverture, moins d'écoute, moins d'innovation. Or, les entreprises qui, après avoir identifié des signaux faibles (il faut relire François Dalle et sa « théorie des notes individuantes ») et expérimenté de nouvelles offres ou de nouveaux marchés, savent déployer avec vitesse, sont souvent celles qui se constituent des avantages compétitifs durables. Leclerc n'a rien fait d'autre que cela en ouvrant plus de 350 « Drive » en France en 3 ans.

3/ Le dernier axe du marketing de crise relève de la transparence. La technologie, les réseaux sociaux, les lanceurs d'alerte et le monde

> *Libres propos*

associatif permettent aux consommateurs de (presque) tout savoir. Le client n'acceptera plus demain de découvrir un élément constitutif de trahison de la promesse, et le lien s'en trouvera durablement rompu. Il faut l'anticiper, et s'engager pro-activement dans la création d'une relation de transparence avec ses clients.

Une fois tout ceci établi (la valeur, la vitesse, la transparence), il serait intéressant de se demander s'il ne revient pas finalement aux DRH de se placer en première ligne aux côtés des directeurs du marketing pour gérer ces crises, partant du principe que ce sont souvent de

mauvais choix « people » qui conduisent les entreprises à plonger : erreurs de recrutements, promotions internes hâtives, mauvaises politiques de rétention et de développement des talents. Et ce sont généralement celles disposant du meilleur capital humain qui résistent et se développent en période de crise. On s'intéressera au concept développé par l'indien Nayar, « Employees First, Customers Second ».

*Rémy Gerin (promotion 1979)
Directeur Exécutif Chaire PGC Essec*

> *Libres propos :* Paris, capitale du climat en 2015

La France accueillera en 2015, au Bourget, la 21e Conférence des parties à la Convention cadre des Nations unies sur le changement climatique (CCNUCC), dite « COP21 », qui doit adopter un accord universel sur le climat. C'est un rendez-vous majeur pour la communauté internationale et pour la diplomatie française.

Depuis plus de 20 ans, la communauté internationale recherche les moyens de « stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique ». Le Protocole de Kyoto, adopté en 1997 et entré en vigueur en 2005, est l'application la plus aboutie de cette volonté politique. Mais sa portée est limitée. Il couvre aujourd'hui moins de 15% des émissions mondiales, les plus grands émetteurs ne l'ayant pas ratifié (États-Unis), n'ayant pas d'obligation de réduction sous le protocole (Chine, Inde) ou s'en étant retiré (Canada).

Après une tentative manquée à Copenhague en 2009, les Parties à la Convention ont décidé, à Durban en 2011, d'engager une nouvelle négociation pour adopter en 2015 un accord universel, juridiquement contraignant, qui permette d'atteindre les objectifs de la Convention.

Malgré de fortes réductions, notamment au sein de l'Union européenne, les émissions globales de gaz à effet de serre ont en effet continué de progresser. Contrairement à la situation prévalant en 1992, au début des discussions sur le climat, ce sont désormais les pays en développement qui contribuent le plus aux émissions de gaz à effet de serre (environ 60% des émissions contemporaines, avec la Chine comme premier émetteur

mondial).

La concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère atteint aujourd'hui 400 parties par millions, soit une hausse de près de 50% depuis le début de l'ère industrielle. Les scientifiques estiment que la température s'est d'ores et déjà accrue de près de 1°C en moyenne. Il y a donc urgence à agir si l'on veut limiter la hausse de la température à 2°C d'ici à la fin du siècle, et par conséquent l'effet sur le climat dont on commence à ressentir les premiers dérèglements avec des épisodes de pics de chaleur et de précipitations extrêmes plus fréquents.

Trouver un consensus en 2015 sera une tâche délicate. Cette négociation met en jeu des paramètres parfois difficiles à appréhender. Elle touche surtout aux structures de nos économies qu'il s'agit de faire évoluer vers des modes de production et de consommation sobres en carbone. Cette transition écologique et énergétique, la France s'y est engagée, et c'est tout naturellement qu'elle a proposé d'accueillir la COP21 en 2015.

Le Gouvernement a souhaité que l'administration se mette rapidement en ordre de marche pour préparer cette échéance majeure. Il réunit, chaque mois, un Comité de pilotage COP21 présidé par le ministre des Affaires étrangères et du Développement international, avec la ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et la conseillère du président de la République chargée de l'Environnement, qui assure le pilotage politique de la préparation de la COP21. Mon collègue Jacques Lapouge, Ambassadeur chargé des négociations climati-

> *Libres propos*

ques, conduit l'équipe interministérielle de négociation climat, composée de diplomates, d'experts du ministère de l'Ecologie, du Trésor et du ministère de l'Agriculture et j'ai été chargé, à la tête d'une équipe elle aussi interministérielle, de la préparation et de l'organisation de ce qui devrait être l'une des plus grandes conférences internationales en France.

Notre réseau diplomatique et notre politique d'influence sont parmi nos principaux atouts pour contribuer à la réussite de la COP 21 qui devrait ancrer définitivement la diplomatie environnementale comme l'une des composantes majeures de notre action extérieure.

*Pierre Henri Guignard (1974),
Secrétaire général chargé de la préparation
et de l'organisation de la COP 21*

> *Souvenirs du Père François Garnier*

*François GARNIER, Prêtre diocésain d'Orléans
Professeur de Philosophie à Saint Martin*

Je n'ai pas personnellement que des bons souvenirs de Saint Martin mais les mauvais se sont éloignés au fond de ma mémoire tandis que les bons sont toujours présents. En effet je suis un enfant de vieux mes parents avaient l'un et l'autre plus de quarante ans lorsque je suis né ce qui était une curiosité à l'époque, si bien qu'avoir un même dans leurs pattes à cinquante ans, cela leur paraissait autant ennuyeux pour eux que préjudiciable pour moi. La solution d'un internat leur était apparue comme une évidence, malheureusement j'étais plutôt en avance en terme de scolarité si bien que je fis mon entrée à St Martin avant même mon dixième anniversaire.

Je crois que c'était un peu tôt, j'ai pleuré autant que je pouvais, je ne comprenais plus rien à aucun cours, je ne savais pas faire mon lit, le surveillant du dortoir des « pins » me faisait refaire et refaire mon lit indéfiniment, le porridge du petit déjeuner me faisait vomir, bref c'était l'enfer.

Pour sortir à cette époque (1955) il fallait donner un « témoignage » ce document de couleur bleue lorsqu'on avait eu plus de la moyenne en note de semaine ou de couleur rose lorsqu'on avait eu plus de la moyenne en composition.

Lors de cette détestable première année de sixième je ne suis par sorti une seule fois.

Aucune négociation n'ayant aboutie avec mes parents je dus rempiler et redoubler ma sixième (à la ferme cette fois). Alors que j'avais grand peur de retrouver les mêmes tortionnaires que l'année d'avant tout devenait subitement plus simple, je savais faire mon lit et les cours devenaient limpides, alors j'ai continué comme cela jusqu'en seconde.

En seconde j'étais au château et j'avais le Père Garnier comme prof de philo, il était jeune alors fumait la pipe (même pendant ses cours) répondait avec gentillesse aux questions les plus stupides en tout cas il était adoré par ses élèves. Ami d'Alain Bombard qui venait de traverser l'Atlantique en Zodiac il l'avait fait venir pour nous raconter ses exploits. A l'issue des projections de certains films il en faisait le commentaire et nous faisait découvrir tout ce que nous n'avions pas su discerner entre les images. J'ai le souvenir notamment d'avoir vu et même revu Alexandre Nevski d'Eisenstein et adoré les charges de cavalerie des chevaliers teutoniques dans la neige contre les hordes russes et je pense bien ne pas avoir été le seul.

La semaine suivante le Père Garnier nous avait expliqué le contexte de ce film en fait largement un film de propagande soviétique. La religion, représentée sous les traits caricaturaux de l'organiste aux doigts crochus, était tournée en dérision. Quant au héros russe Alexandre Nevski, il clôturait le film par une harangue devant ses troupes victorieuses. Les chevaliers teutoniques précipités sur un lac gelé qui craque sous le poids de leur monture et de leur harnachement par une sentence définitive : « celui qui attaque la Russie par le glaive périra par le glaive. » Là ou naïvement nous avions envie d'applaudir un fil de cape et d'épée le Père Garnier nous montrait tout ce que cela pouvait sous-entendre que notre jeune ignorance ne pouvait pas soupçonner. Le Père Garnier nous avait fait découvrir le jugement éclairé par le contexte historique, une grande première. Puis les années ont passé.

J'avais sans doute 25 ans environ et sortais de chez mes parents à Cléry St André au volant de ma puissante 2CV Citroën, en haut de l'allée, un piéton habillé en clergyman, le Père Garnier ! Que fais-tu ici ? Eh bien c'est plutôt à moi de

> Souvenirs du Père François Garnier

vous poser la question car je suis chez moi. Ah oui j'avais oublié. Pour moi c'est un problème de santé, j'ai été opéré à cœur ouvert et je dois prendre du repos donc depuis quelques semaines j'ai loué une petite maison aux châtelains voisins. Les Untel ? Oui, eh bien venez prendre l' apéro et je vais dire à ma mère de vous retenir à déjeuner, d'accord dit-il et une heure plus tard il nous expliquais que pour occuper son temps en dehors de la desserte de la paroisse de Mézières les Cléry qui n'était pas très prenante il avait entrepris l'inventaire général des manuscrits enluminés des collections publiques françaises et de certaines collections privées auxquelles il pouvait avoir accès.

Puis il expliqua qu'au retour d'un voyage dans le sud-est asiatique il avait été frappé par une similitude entre certains gestes des danseurs du ballet royal du Cambodge et les gestes que faisaient les personnages des enluminures du moyen-âge.

Par suite il voulait démontrer par le collationnement de toutes ces enluminures, qu'elles n'étaient pas seulement des représentations picturales mais portaient un message symbolique dont la signification nous échappait car les conventions qui avaient présidé à leurs réalisations avaient été oubliées depuis la Renaissance. Nous étions passionnés et pendant des années nous avons suivi ses travaux, lorsque enfin l'informatique est venu l'aider à rapprocher certaines intuitions qu'il avait, l'âge

malheureusement et les aléas de l'existence ne lui ont pas permis de mettre un point final à son œuvre mais de nombreuses et savantes publications ont jalonné cette période d'une trentaine d'années ou il est demeuré notre voisin.

Je parle des aléas de l'existence car il y a une vingtaine d'années le maire en place à été contraint de démissionner et les habitants ont demandé à leur curé de devenir leur maire, ce qu'il fit de bonne grâce pendant six ans en encourageant cependant la relève.

Ici le Père Garnier était l'Abbé Garnier et tout le monde depuis sa disparition chérit encore sa mémoire. Sa faculté de communiquer avec les vigneron ou les chasseurs était aussi bonne qu'avec ses anciens élèves aux questions stupides. Dernier petit souvenir, il ya 14 ans je l'invite à déjeuner un samedi, pendant la matinée Guillaume, un de mes jeunes stagiaires du bureau, 18 ans, qui cherchait sa voie s'était invité de sorte que nous étions trois autour de la table, heureusement.

Je m'activais au fourneau dans la pièce voisine et pendant ma courte absence j'entends le jeune Guillaume dire, Mon Père je voudrais vous poser une question. Je vous écoute. Quand vous avez décidé d'entrer dans les ordres vous avez réfléchi longtemps ou ça vous a pris comme une envie de pisser?

Par chance le jeune Guillaume, qui se cherchait, n'est jamais rentré dans les ordres. D.B

> Vie de l'école : quelques chiffres

Voici quelques éléments statistiques :

2002 : 982 élèves dont 653 internes et dont 33 filles
2013 : 1093 élèves dont 608 internes et dont 200 filles.

Internes :

6°-5°-4°:	2002	200
	2013	150
3°- 2°:	2002	249
	2013	241
1° - T°:	2002	204
	2013	217

Nombre d'années passées en moyenne à l'école :

	½ pension	Internat
2009 :	5,24	2,79
2013 :	6,74	3,04

La demande d'internat relève plus aujourd'hui de circonstances familiales ou de réponse à des difficultés scolaires passagères, on n'y vient pratiquement plus par tradition familiale de la sixième à la terminale.

Le coût de l'internat, conditionné par la structure du domaine Saint-Martin, constitue également un frein pour de nombreuses familles dans le cadre économique général du pays.

Saint-Martin accueille aujourd'hui un nombre non négligeable de jeunes confiés à l'établissement par les aides sociales à l'enfance d'Île de France.

L'ensemble de ces faits amène à gérer le groupe Saint-Martin, en l'adaptant chaque année aux évolutions, tant pour le parc immobilier que pour le personnel.

> Vie de l'école

Difficultés, joies et interrogations :

- Les adaptations régulières de la structure ;
- L'application du code du travail, rendant difficile l'organisation de l'accueil de jour et de nuit ;
- La réduction du temps passé à Saint-Martin (départ le vendredi après-midi, pour retour le lundi matin) rend difficile les activités péri-éducatives, même si sport et activités culturelles restent des éléments forts de la vie à Saint-Martin ;
- La situation économique et financière demeure saine, même si elle requiert une grande vigilance ;
- Les résultats aux examens sont satisfaisants : 95 % au Bac, toutes séries confondues, 93 % au diplôme national du Brevet ;
- L'évolution du mode de vie des jeunes réclame une attention grande : quant à leur tenue, leur consommation (tabac, produits addictifs) et moyens de communication (phone, réseaux) ;
- L'organisation en « Maisons » conserve toute la pertinence du fondateur ;
- La présence d'un oratorien dans l'équipe de direction reste une chance appréciée ;
- Dans un contexte général de baisse de la pratique religieuse, nombre de jeunes continuent à demander le baptême (souvent un choix personnel) et la confirmation ;
- Tenir la barre d'un tel navire ne peut se faire qu'avec l'engagement d'un personnel qui, pour la très grande majorité, est très attaché à sa mission éducative.

> Fête de l'école : jeudi 8 mai 2014

La Fête de l'Ecole aura lieu le jeudi 8 mai, à partir de 12h.

Le préprogramme est le suivant :

- A partir de 12h, apéritif près du Château ;
- 12h30-14h : déjeuner ;
- 14h-16h présentation d'activités sportives, artistiques et d'un certain nombre d'animations ;
- 16h30 : regroupement autour de la pelouse du château
- 17h : messe avec Baptêmes et Premières communions.

Il nous semble important que ceux d'entre vous qui le peuvent puissent ce jour-là venir déjeuner à l'Ecole.

Vouloir vous accueillir au mieux, à cette occasion, présente certains défis d'organisation : en raison du nombre, de la dispersion des lieux d'accueil, des règles à maintenir dans un établissement scolaire - interdiction du tabac, maîtrise de la consommation d'alcool, pour les jeunes comme pour les adultes qui reprendront la route- des incertitudes météorologiques ...

Pratiquement, de 12h30 à 13h30 : accueil pour les repas ; les Anciens sont attendus à Normandie, à Martimprey et à Saint-Benoît.

Prix du repas 15 euros, boissons non alcoolisées comprises.

Pour la meilleure organisation possible de votre accueil, il est très précieux que nous ayons, dès que possible, une estimation du nombre de nos visiteurs.

Merci, si vous pouvez dès maintenant, nous faire part de vos intentions.

Par ailleurs, cette fête peut être l'occasion de manifester votre solidarité avec Saint-Martin.

Nous vous suggérons deux manières :

- Donner du temps pour un service d'accueil, l'aide au bar de l'APPEL ...
- Proposer des produits qui pourraient être vendus ce jour-là : petits objets de déco, bijoux fantaisie, produits de terroirs (...) ; nous ne pouvons accepter que les dons déposés en temps à Saint-Martin.

Les bénéfices de la Fête seront partagés entre le fonds de bourse et l'aide que l'Ecole apporte au Collège de Caracol en Haïti.

Inscriptions/contact :

gerard.beneteau75@gmail.com ou par téléphone au 06 08 98 97 29

MERCI